

# Copie anonyme - n°anonymat : 771187

P6-00034  
771187  
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages :

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESSEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En février 2025 l'armée américaine attaque les rebelles yemenites en mer rouge, provoquant 53 morts. En réponse, les rebelles affirment avoir visé et bombardé le poste-aéron américain Harry Truman. Alors que Henry Kissinger considérait dans son ouvrage l'ordre du monde en 2014 un dialogue constructif entre les puissances, la prise en compte des nouveaux acteurs ou encore l'importance donnée aux organisations inter-gouvernementales (l'ONU comptant 193 pays), il apparaît ici bien que les arcs de crise, et notamment au Moyen-Orient persistent dans le monde depuis le début de la guerre froide. L'"arc de crise" est une expression traditionnellement utilisée par George Martin pour désigner le Moyen-Orient, et soulignant son caractère crisogène. Plus généralement, les arcs de crises sont les espaces connaissant un phénomène de "straddling", un enchevêtrement des facteurs de conflits selon Philippe Hugon. Les arcs de crise dans le monde désignent l'ensemble des espaces polarisant les tensions dans le monde. Il existe donc de multiples arcs de crises, tant géographiquement que concernant leurs facteurs. La cause des crises, qui est la manifestation concrète de

Tensions ou de situation à risque peut être multiple et de nature variée : politique, sociale, religieuse, militaire, stratégique, environnemental ou encore pour les ressources, les facteurs de crises sont multiples dans l'ensemble de l'espace mondial.

Les espaces polarisant les crises, les conflits, les tensions entre plusieurs acteurs sont variés depuis le début de la guerre froide, qui désigne ainsi la sortie de la seconde guerre mondiale, 1945. Ces espaces connaissent plusieurs échelles : crises à l'échelle locale (ville en situation économique alarmante par exemple), régionale (le bassin du lac Tchad qui polarise les tensions dans la région), nationale (crise en Ukraine par exemple) ou encore globale (tout le Moyen-Orient). Le terme "arc de crise" a tendance à évoquer un espace étendu géographiquement sur lequel de nombreuses crises apparaîtraient. Les crises peuvent être provoquées par différents acteurs : les États, les habitants (guerre civile), les FTN (rare cas)....

Les arcs de crise ont beaucoup évolué depuis 1945 et il est ardu d'en citer un en particulier dans un monde "opolaire" (Pierre Gessen), même si le Moyen-Orient est l'arc de crise principal à première vue. Une crise, qui désigne une situation critique, est souvent déclenchée par un élément précis créant un foyer de tensions. Quels sont donc ces foyers depuis 1945 et quels sont leurs éléments déclencheurs?

Enfin, les tensions à l'échelle internationale se sont-elles apaisées depuis le début de la guerre froide ou bien le "Magma illisible" (Pierre Hain) actuel est-il la preuve de la présence encore accrue d'arcs de crise dans le monde ?

Le terme "arc de crise" a évolué durant la

froide, qui s'est aboutie par un certain apaisement des tensions (I)  
l'arc de crise étant traditionnellement considéré comme le  
Proche-Orient (II), de nombreux foyers de tensions sont  
aujourd'hui visibles (III).

Si durant la guerre froide, les  
tensions étaient polarisées autour du "Ringland" (I.a),  
d'autres arcs de crises ont émergés (I.b) aboutissant à un  
certain apaisement des tensions (I.c)

La guerre froide, opposant le  
bloc de l'est mené par l'URSS communiste et  
le bloc de l'ouest mené par les Etats-Unis capitalistes,  
a débuté au sortir de la guerre mondiale en  
1945. L'URSS étant située au cœur de l'eurasie  
et étant bordée par l'Europe à l'ouest ou encore le  
Japon à l'est (tous deux pro-Etats-Unis), cette région  
eurasienne était sans aucun doute le foyer des tensions  
au début de la guerre froide. Nicholas Spykman décrit  
ainsi le Ringland (façade océanique) et le Heartland  
(arrière-pays continental) durant la Guerre Froide. Selon  
l'auteur, qui contrôle le Ringland contrôle le Heartland.  
En miroir cette théorie, les conflits entre occidentaux  
et soviétiques se sont polarisés autour du Ringland, à l'image  
du blocus de Berlin ou encore la guerre de Corée  
au commencement de la guerre froide, symbolisant tous deux  
la bataille pour le "Ringland".

Mais le Ringland n'a pas été le  
seul arc de crise durant la guerre froide. En effet,  
en opérant de "guerres par proxy", les deux  
super-puissances ne se sont pas seulement affrontées aux  
frontières de l'eurasie, mais ont créés des arcs de  
crises partant dans le monde. Notamment dans les  
pays du "Tiers-monde", étant le théâtre d'une guerre  
d'influence acharnée. À ce titre, l'Amérique latine  
traditionnelle "arrière-cour" (Amérique

Arthur) des États-Unis, s'est vue devenir communitaire à l'image de Cuba menée par Fidel Castro, historique bastion du communisme en Amérique latine, aux portes des États-Unis. L'Afrique a également été le théâtre de querres d'influence entre occidentaux et soviétiques, créant ainsi divers arcs de crises. Hors des affrontements traditionnels à l'est et à l'ouest de l'empire, l'invasion soviétique en Afghanistan a également déclenché un nouvel arc de crise à la fin de la guerre froide en 1991.

Toutefois, l'épisode onirogène de la guerre froide s'est soldé par un apaisement des tensions dû à la chute de l'URSS en 1991 symbolisée par la chute du mur de Berlin en 1989.

Cette période a précédé le "moment unipolaire" décrit par Charles Krauthammer de 1991 à 2001.

Charles Kindleberger y décrit une "Hégémonie stabilisatrice" des États-Unis étant ainsi qualifié d'"Hyperpuissance" par Hubert Vedrine. Cette hyperpuissance est symbolisée par la puissance militaire des États-Unis et notamment ses nombreuses bases militaires "Empire des bases" décrit par Chalmers Johnson, représentant 800 bases militaires réparties partout dans le monde et permettant ainsi d'apaiser les arcs de crises potentiels.

Kindelberger prône ainsi la nécessité d'hégémonie, ayant tous les attributs de la puissance et avec une faiblesse des rivaux potentiels, pour apaiser et diminuer les tensions.

Puis le 11 septembre 2001, les deux avions s'abattaient sur les deux tours du World Trade Center venant bousculer cette stabilité. Les avions, en provenance du Moyen-Orient, sont la preuve de l'émergence d'un arc de crise qui va polariser les tensions.

En effet, l'arc de crise est traditionnellement associé au Moyen-Orient, comme l'affirme George Fritzsche. Cet arc de crise est dû aux tensions

# Copie anonyme - n°anonymat : 771187

Code épreuve : 265

Nombre de pages :

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

religieuses (II-a), mais également aux tensions (II-b),  
provoquant ainsi de nombreuses ingérences étrangères (II-c).

L'arc de crise que symbolise le Moyen-Orient est notamment dû aux tensions religieuses inhérentes à cette région. Parmi ces nombreux conflits, l'opposition entre chiites et sunnites participe à la constitution de cet arc de crise. À ce titre, l'Arabie Saoudite (sunnite) et l'Iran (chiite) entretiennent des relations émaillées malgré une tentative de rapprochement entre les deux puissances en 2024. Les tensions historiques entre juifs et musulmans relèvent également, entre autres, de causes religieuses. L'islam radical et la montée de l'islamisme et du djihadisme, symbolisé par les groupes Al-Qaïda ou encore Daesh sont venus de crises dans la région. De 2018 à 2021, le Qatar a d'ailleurs fait l'objet d'un blocus par l'Arabie Saoudite car ce dernier était soupçonné de financer le groupe terroriste des frères musulmans. Malcolm Kerr décrit ainsi ces différents conflits de "guerre froide islamique".

Mais ces conflits ne sont plus exclusivement religieux, passant ainsi de "guerre froide islamique" à des "guerres froides arabes" (Nadine Hirsch) : parmi les nombreux facteurs de conflits formant cet arc de crise historique,

Les ressources constituent une source importante de tensions. Région la plus riche en hydrocarbure, c'est aussi une des plus pauvres en eau. Israël, Palestine et Jordanie forment ainsi de "triangle de la soif". En 1968, la guerre des six jours opposant Israël et la Palestine, la Jordanie et la Syrie avait entre autres pour enjeu la prise du plateau du Golan alors "château d'eau" de la région. Les ressources sont ainsi un facteur constituant cet arc de crise oriental.

En outre, ces ressources attirent les ingénieries étrangères, le Moyen-Orient devenant ainsi un arc de crise géopolitique. De 2001 à 2021, la lutte contre les talibans en Afghanistan ou encore la guerre en Irak en 2003 par les États-Unis illustrent bien la polarisation des conflits au Moyen-Orient. De même, l'utilisation des armes chimiques par Bachar-al-Assad en 2011, et ainsi la non-intervention des États-Unis malgré le franchissement de la "ligne rouge" prouve bien l'attention internationale portée sur cet espace. Le soutien de la Russie à Bachar-Al-Assad en 2011 mais aussi en 2024 lors de sa perte de pouvoir de la Syrie prouve bien l'intérêt stratégique du Moyen-Orient avec des bases militaires russe de Tartous et Lattaquié en Syrie. Cet arc de crise est également nourri par des régimes politiques autoritaires qui se sont réaffirmés depuis l'échec des "printemps arabes" dans les années 2010.

Le Moyen-Orient constitue toujours un arc de crise majeur mis le "retour de la géopolitique", expliqué par Walter Russell Mead

a entraîné une multiplication des arcs de crises, et notamment avec le retour de la guerre entre la Russie et l'Ukraine mais aussi entre Israël et Palestine de puis respectivement 4 et 3 ans. (2021 et 2022)

Les arcs de crise sont donc aujourd'hui multiplaires dans le monde et concentrent de nouveaux espaces dans un véritable "Magna illiride" (Pierre Hassner) : l'Indo-pacifique, nouveau pivot géopolitique du monde, polarise les conflits et se présente comme un véritable arc de crise (III. a), tandis que l'un des facteurs majeurs de crise est le réchauffement climatique (III. b), la guerre technologique s'apparente également à un nouvel arc de crise dans le monde. (III. c).

qui constitue Il est ainsi intéressant d'étudier le cas de l'Indo-pacifique "aujourd'hui un véritable arc de crise. Depuis le "pivot vers l'Asie" décliné en 2011 par Barack Obama, visant à mobiliser 60% de l'effort militaire dans cette zone, le Indo-pacifique devient un véritable lieu d'affrontement des puissances. À ce titre, Lawrence Nordon dans son ouvrage Géopolitique de la puissance américaine, quel rôle pour les États-Unis dans le monde (2024), souligne l'intérêt croissant des États-Unis pour cet espace, affrontant au plus près son rival chinois, via des FONOP, exercice militaire réguliers maintenant une forme de "ré-containment" des États-Unis sur la région. L'ambition croissante de la puissance chinoise dans la région accentue les tensions en mer de Chine méridionale : suivant la doctrine de Lin Huanqing, la Chine compte gouverner la green line, puis la Blue line, et enfin devenir une puissance maritime pacifique. La puissance chinoise pratique le déni d'accès et participe à cet arc de crise en revendiquant des territoires officiellement étrangers, tels que les îles Scarborough, Spratleys, ou encore Pratacel,

animant les tensions avec les différents acteurs de la région tels que le Vietnam, le Japon, ou encore la Corée du sud. Sa revendication de Taïwan participe également à l'arc de crise Indopacifique. En avril 2025, des exercices militaires et la mobilisation de navires chinois autour de l'île a rappelé le caractère stratégique de cet espace. L'ambition de Xi Jinping de devenir la première puissance mondiale avant 2050 exacerbent ainsi les tensions dans cette zone.

Les ambitions géopolitiques sont facteurs de conflits mais de plus en plus, la crise environnementale forme de véritables arcs de crises à plusieurs échelles. À l'échelle locale, la rareté croissante de l'eau due aux sécheresses et au réchauffement climatique a ainsi été des émeutes à Cochabamba en Bolivie en 2008 après la privatisation de l'eau dans la région. À l'échelle régionale, les conflits pour l'accès à l'eau éclatent entre les différents pays autour du lac Tchad, exacerbés par la présence d'acteurs étrangers comme le groupe terroriste Al-Qaïda. À l'échelle globale, les migrations climatiques se multiplient et l'Australie a par exemple conclu un accord avec Tuvalu en 2023 pour accueillir les habitants de l'île menacés par la montée des eaux (eustatisme). Il apparaît ici bien que la menace climatique crée des arcs de crise à toutes les échelles, partout dans le monde.

Enfin, si les arcs de crise se manifestent sur la planète, l'un des arcs de crise croissant est le cyber espace et la guerre technologique, qui polarise les tensions entre les différents acteurs. Tout d'abord, l'accès à la technologie représente une crise en lui-même car il est très inégal. L'Afrique a par exemple un accès à la technologie et aux informations moindre comparé aux européens (91% d'accès à internet).

# Copie anonyme - n°anonymat : 771187

Emplacement GR Code	Code épreuve : 265	Nombre de pages : 9	Session : 2025
	Épreuve de : HGG ESSEC		
<b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>			

Chris Miller explique dans son ouvrage The fight for the most critical technology (2024) que la guerre technologique polarise désormais le champ géo-économique. Les États-Unis rivalisent de Chine mais des segments où elle est dépendante : wafers finement gravés, exportation de terres rares, chips à alliance... engageant ainsi un véritable arc de crise technologique. La Chine, grâce à des acteurs comme Huawei profite de la récupération de données dans le conflit du cyberspace pour améliorer ses systèmes et mise à la puissance américaine. La création d'un réseau câblé de câbles sous-marins (85% des données) en mai 2025 par les chinois prouve ici bien de véritable arc de crise dans la forme de guerre.

En définitive, si les arcs de crise ont d'abord concerné le flambant et les deux superpuissances durant la Guerre Froide, ils ont ensuite concerné le Moyen-Orient. Ne renvoyant pas à réduire les arcs de crise dans le monde, on assiste aujourd'hui à des tensions inhérentes à de nouveaux espaces : dans le domaine spatial, un énième arc de crise apparaît, avec la mise au point par l'Inde en 2023 de la 4<sup>e</sup> défense anti-satellite du monde, nouvelle arme d'espionnage et d'information.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE



